

Cette société acquiesça de suite à ma demande, et m'informa qu'elle pouvait me préparer une collection de 90 à 100 volumes de cette description ; et m'exprima en même temps son espoir que ce don "fut un moyen d'attirer l'attention publique sur les œuvres importantes de la société de la bible."

Je m'adressai aussi à l'association du fonds pour la traduction des livres orientaux, pour avoir une copie de ces publications intéressantes, comprenant quelques-uns des ouvrages les plus curieux qui existent en fait de littérature orientale. Je reçus une réponse bienveillante du secrétaire, en date du 22 de décembre, m'informant qu'il soumettrait ma lettre au comité à sa prochaine réunion mensuelle, mais ajoutant : "En même temps, je crains que la société ne puisse accorder ces livres tout-à-fait sous forme de don gratuit ; mais elle pourra probablement vous les laisser moyennant une réduction très considérable, savoir, pour la moitié du prix. J'espère que cette proposition rencontrera vos désirs. L'institution est maintenue par la munificence d'individus, et conséquemment ne fait pas de dons gratuits de ses ouvrages, excepté dans les cas où elle se trouve sans les moyens de supporter aucune partie des frais de ses publications."

J'adressai des demandes semblables au secrétaire de la société royale, et au bibliothécaire de l'institution royale pour l'avancement de la science, dans la vue d'en obtenir des dons des transactions des premières sociétés scientifiques, qui avaient été publiées, mais avec des résultats moins favorables. Je fus informé que ces corps savants avaient pour règle de n'offrir leurs publications qu'aux institutions de même genre seulement, sous forme d'échange pour des ouvrages semblables ; et qu'ils se croyaient tenus de ne faire de dons gratuits de livres qu'au profit de sociétés ou d'institutions pauvres qui n'avaient pas les moyens de les acheter.

Désappointé dans mes efforts pour obtenir, sans frais pour la bibliothèque, aucune de ces collections importantes, si indispensables aux personnes studieuses qui se livrent aux recherches des questions scientifiques, je pris tous les moyens pour acheter une série aussi complète que possible des publications des premières sociétés savantes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et je pus heureusement effectuer cet achat en grande partie, et à bas prix, comparativement parlant.

Les dons offerts à la bibliothèque par des particuliers sont rares, parce que ma position officielle ne me permettait pas généralement de puiser à ces sources. Les noms des messieurs auxquels la bibliothèque est endettée pour des dons de livres, se trouveront à l'appendice au présent rapport. Je prendrai, cependant, la liberté de faire une mention spéciale de M. *Vincent Brooks*, l'artiste lithographe et peintre, si bien connu, qui a contribué à la formation d'une petite série que j'ai collectée, illustrant les progrès de l'art de la peinture à l'huile et de la chromolithographie. Après avoir choisi, dans deux des principales maisons engagées dans ces publications, quelques spécimens pour former un porte-feuille sur ces sujets, je m'adressai à M. *Vincent Brooks*, dont les productions excellent indubitablement tout ce qui s'est jamais vu ailleurs en ce genre. Après lui avoir mentionné le but de ma visite, et que je faisais des achats pour la bibliothèque du parlement canadien, M. *Brooks* me présenta, avec beaucoup de libéralité, plusieurs de ses meilleurs spécimens, un entre autres. Ce dernier est une copie du portrait de *Shakespeare*, par